

Guy VINCENT

L ' E C O L E   P R I M A I R E   F R A N C A I S E

ETUDE   S O C I O L O G I Q U E

Les nombreux travaux consacrés à l'école ont porté essentiellement sur les fonctions économiques et les fonctions par rapport aux classes sociales des systèmes d'enseignement. La présente étude porte sur ce qui constitue l'école comme telle, qu'il s'agisse de l'enseignement primaire ou de l'enseignement secondaire : un espace et un temps spécifiques, une "organisation pédagogique" de la vie scolaire et des rapports entre le maître et les écoliers, des méthodes et des instruments (tableaux, cahiers de devoirs,...). Eléments ou aspects d'une forme scolaire, qui n'est ni universelle ni éternelle, dont on peut se demander comment et en relation avec quelles autres formes sociales elle est apparue.

Par nombre de ses traits, l'école actuelle renvoie non pas à l'école communale de 1880 ou aux lycées militarisés de l'ère napoléonienne, mais aux collèges et écoles qui se répandent en Europe au XVIIème siècle. La première partie (chapitre I, L'éducation et l'école; chapitre II, La forme scolaire; chapitre III, Pédagogie et politique) étudie le développement d'une entreprise d'éducation - c'est à dire principalement de moralisation - de tous les enfants, qui n'est pas liée de manière

en quelque sorte circonstancielle aux luttes religieuses, mais plus profondément, à une transformation du pouvoir.

La deuxième partie (chapitre IV, Ecole et industrialisation; chapitre V, La révolution pédagogique) permet de comprendre la forme scolaire qui s'impose contre d'autres formes, se généralise à la fin du XIXème siècle et persiste jusqu'à nos jours, comme le résultat des bouleversements qu'ont connu les sociétés occidentales dans la période précédente. On peut alors mieux comprendre les matières nouvelles qui prennent place dans l'enseignement (grammaire, histoire, etc) et les formes nouvelles que revêtent les anciennes matières. La troisième partie (chapitre VI, Langue et discipline; chapitre VII, Calcul et idéologie; chapitre VIII, L'école et la nation) les présente comme "disciplines", faisant ainsi passer au second plan l'inculcation idéologique par laquelle on a parfois cru définir l'école tout entière.

La dernière partie de l'étude (chapitre IX, L'école éclatée; chapitre X, Leçons et devoirs) ne vise pas à prédire l'avenir, mais à décrire la crise actuelle de l'école, le renoncement partiel à des méthodes longuement et minutieusement mises au point dans le contexte social du début du siècle, l'apparition de procédés nouveaux qui ne sont sans doute pas sans rapports avec les nouvelles formes de contrôle social en dehors de l'école.